

## ► Les chansons qui parlent de l'Anjou. Quand la mine de Bel-Air a fermé...

9 juillet 1982, Bel-Air-de-Combrée, dans le Segréen, la mine d'ardoise ferme définitivement ses portes. Un jour noir pour toute une région et ses habitants. Quelques années plus tard en 1984, cette fermeture inspire Clovis Galon. Mineur de fond, délégué syndical CFDT et délégué mineur (1), il met à profit sa belle plume pour évoquer ce jour sinistre dans un poème intitulé « Le dernier jour ».

« Le 9 juillet de l'an 82. Dernière journée, celle des adieux. C'était la fin, chère vieille ardoisière. On t'accusait d'être déficitaire. A l'abattoir pour ton heure dernière. Va la bête qui a cessé de plaire », commence le texte rempli de colère et d'amertume. Sur-tout, il possède une valeur historique car il relate un moment fort de ce dernier jour : ce 9 juillet, les mineurs ont décroché deux panneaux de rue évoquant les fondateurs des ardoisières de Bel-Air « Gustave-Larivière » et « Bordeaux-Montrieux » avant de se rendre à la mairie. « De Bel-Air vous étiez les créateurs. Vos descendants en sont

les destructeurs. Vos noms n'ont plus place aux coins des rues. Ce jour même ils seront descendus. Et emportés en mairie de Combrée. Dignement en cortège serré. Sur les visages des larmes coulaient. Tandis qu'à nos clochers, Le glas sonnait ».

Ce poème a été redécouvert par l'association « D'ailleurs c'est d'ici ». Son président, Thierry Guénal, chanteur et musicien, l'a transformé en chanson en y ajoutant le dernier couplet. On peut retrouver ce texte dans un album comprenant un CD, DVD et un livret intitulé « Les Ardoisières en Anjou » (2). Il a été réalisé après une série de concerts donnés entre 2006 et 2008 en Anjou.

**Benoît ROCHARD**

**(1) Maire de Bourg-l'Évêque  
entre 1966 et 1989.**

**(2) Souscription lancée  
au prix de 15 € (+ une entrée  
à des concerts donnés  
en décembre à Segré et Trélazé).**

**Contact : 02 41 78 80 97.**

Charles Livenais



Les noms de rues sont décrochés...